

LES GRAS

AUTOMNE

PROSPER & ORPHÉE AU PAYS DES MORTS

Chambre de l'Hôtel où loge Orphée, au Pays des Morts

On ne peut vivre *avec* les Morts, mais on ne peut vivre non plus *sans eux*.

“Cette chambre est dans un carrefour électrique et joyeux ; elle a de multiples entrées qui ne se superposent pas.

De multiples accès par le rêve.

Il n’y a pas de continuité logique dans la façon de l’atteindre, mais cependant la réunion de tous ces accès lui confère une entrée multiple, une infinité de correspondances entre les différentes torsions de plans.

Il y a entre autres une véritable “réception” située flanc droit d’un immeuble, au deux ou troisième étage. Ensemble très propre et très aéré ; meubles cirés et napperons.

La patronne est opulente ; beaucoup de draps ajourés de dentelles, jusque dans la tenue des femmes de chambre.

Quand on descend, la montée a disparu, et la réception aussi ; les immeubles sont plus resserrés, la floraison urbaine est plus abondante, ainsi que la population joyeuse qui s’y ébat.

C’est un festival de cycles, de luxes, de timbres, de terrasses, et de cymbales, de véhicules peu gênants, fournissant eux-mêmes de l’électricité, comme des insectes.

Terrasses ouvertes, librairies de luxe.

(Je me souviens d’une, notamment, avec une quantité inestimable d’originaux...)

Pâtisseries, salons de thé, terrasses...

L’hôtel parfois connaît une sorte de grand dégagement du côté de la place Sainte-Croix.

Cette fois-ci c’est une énorme place moyenâgeuse et l’arrière de l’église au lieu de donner sur l’Académie donne vers d’immenses granges et bâtiments fermiers, puis sur d’immenses terrains à découvert : fabriques, murs de pierres et de briques.

Les cercles concentriques du pavage tout autour de Sainte-Croix

Représentent l’ampleur aujourd’hui de tout le quartier.

Jusqu’à la Gare d’un côté

Et de l’autre en déploiements par la rue du Port, rue du Hamel, rue Sauvage et toutes les enfilades qui glissent vers Maucaillou et Saint-Michel, puis jusqu’au cours de la Marne, aux Capucins...

Puis pavant l’univers entier par développements successifs.

*

Il y a aussi deux autres accès de chambres non hôtelières, *de location*, dans de très vieilles maisons.

Deux autres logements au Pays des Morts.

L'un dans une cour à fontaine, pavée grossièrement, avec des maisons délabrées, dont l'accès se fait par un escalier de bois extérieur, tout de suite, au deux ou troisième étage.

Il n'y a pas de lumière dans la cour, ni nulle part, sinon une petite veilleuse dans le plafond de bois du palier.

L'autre chambre s'atteint par une infinité d'escaliers à grimper, droits, de pierre irrégulière ; elle pourrait être dans une partie obscure de la ville au-delà des blocs et des terrasses dont je parlais.

Comme le versant gauche d'une falaise.

Il y a une concierge, dans sa loge, en bas.

Maigre éclairage le long des escaliers montant par corridors très pentus (sinon vertigineux).

Et loge peu éclairée.

On escalade très haut.

Il y a communication tout là-haut avec les combles de l'Académie auxquels on accède.

*

Outre l'immense réseau de voies ferrées qu'on surplombe toujours à partir de ponts également très vertigineux (ce sont ceux de Little Nemo), voilà une grande avenue qu'il faudra désenclaver, menant à une ville tout d'un coup.

Une fois j'y suis venu par le métro qui a un rôle important dans cette partie-ci ; quand on en débouche on se trouve en plein milieu de la pente de cette grande avenue urbaine toute de boutiques, de vitrines et de magasins, qui monte sur la gauche et descend vers la droite dans une énorme profusion d'immeubles.

Des artères, des bouillonnements d'artères, des structures de ruches avec des foules précipitées, en marche. Des déchets urbains. Voilà ce que l'on trouve si l'on descend : le plus grand entassement possible.

Si l'on remonte sa partie gauche on atteint bientôt un triangle, où rejoignant celle-ci une autre grande voie arrive de plus loin sur la gauche.

À la pointe de ce Triangle se trouve *La Très Grande Cité*, l'autre partie que je connais du Pays des Morts.

C'est une enfilade d'allées, entre des constructions en forme de blocs arrondis qui *sont des cinémas*.

C'est *L'Allée des Cinémas au Pays des Morts*.

Tout cela cohabite parfaitement.

Mais les univers en question sont parfaitement hétérogènes les uns les autres.

C'est le même monde mais il est chiffonné, et ce ne sont pas les mêmes tranches d'Univers.